



DOSSIER DE PRODUCTION

Création novembre 2023 à La Comédie de Saint-Etienne

www.lasecondetigre.com



Où nul ne nous attend

Production : Compagnie *La seconde Tigre* et La Comédie de Saint-Etienne- CDN.

Co-production : Dôme d'Albertville

(Production en cours)

Soutiens et résidences : Ville de Lyon, Les Subs, Théâtre de la Renaissance, Théâtre des Clochards Célestes, Théâtre de la Croix-Rousse.

Spectacle tout public

Durée estimée : 1h30

Mise en scène : Pauline Laidet

Ecriture collective : Logan De Carvalho et Pauline Laidet en étroite complicité avec les interprètes au plateau et Virginia Woolf.

Collaboration artistique : Logan De Carvalho et Liora Jaccottet

Avec : Heidi Becker-Babel, Antoine Besson, Cécile Bournay, Logan De Carvalho, Margaux Desailly, Antoine Descanville.

Création sonore : Patrick De Oliveira

Scénographie : Federica Buffoli

Création lumière & régie générale : Benoit Brégeault

Création costumes : Aude Desigaux

Administration/production : Virginie Bouchayer

Note d'intention

*Je pense aux gens à qui je pourrais dire quelque chose : Louis, Neville, Susan, Jinny et Rhoda.
Ce sont des images fantastiques - ce sont des fictions, ces visions d'amis absents.
Avec eux, j'ai plusieurs facettes. Ils m'arrachent à l'obscurité. Nous allons nous retrouver ce
soir, je ne serai pas obligé d'être seul. Nous allons dîner ensemble.
Les Vagues, Virginia Woolf.*

Au départ : *Les Vagues* de Virginia Woolf

Les Vagues de Virginia Woolf est la matière première de notre projet. Ce roman juxtapose six soliloques évoquant les vies d'amis.e.s d'enfance en différents chapitres correspondant aux âges de la vie. L'entrelacement des six voix atomise la narration et la rend davantage sensorielle et subjective. **Où nul ne nous attend** n'est pas une adaptation du texte de Virginia Woolf, mais une écriture de plateau qui s'en inspire et se construit en deux parties :

PREMIERE PARTIE :

Mon point de départ est le chapitre central du roman où les six personnages se retrouvent après plusieurs années pour dîner, sur l'invitation de Perceval, l'ami dont on n'entend jamais la voix et dont chacun.e est amoureux à sa manière. J'ai demandé aux interprètes d'improviser des dialogues à partir de ces six figures et de leurs failles avec la volonté de tout transposer à aujourd'hui et d'interroger ainsi notre époque, nos inquiétudes, nos vertiges.

Je garde les prénoms du roman : Rhoda, Susan, Jinny, Bernard, Louis et Neville. Je change Perceval en Camille, nouvelle figure chevaleresque de notre époque contemporaine en référence au prénom non genré que choisissent les occupants des ZAD et plus largement à celles et ceux qui « occupent » un espace pour en faire une zone à défendre. Ici, d'un point de vue allégorique, leur identité devient pour chacun.e leur zone à défendre.

SECONDE PARTIE :

La seconde partie du spectacle se construit en écho au dernier chapitre du roman dans lequel l'enchevêtrement des six voix laisse place à un long monologue du personnage de Bernard.

Dans le spectacle, les six figures s'adressent au public dans une logorrhée partagée et reviennent sur les différents épisodes évoqués dans la première partie. Cette partie est composée de façon chorégraphique comme une marche incessante d'où surgissent des images furtives, des tableaux.

Au cœur du projet, la déconstruction des déterminismes.

Six personnages en quête d'idéal. Cet idéal s'appelle Camille. Un prénom non-genré qui génère tous les possibles.

Rien dans l'écriture de donnera un indice de genre sur le personnage de Camille. Ainsi, chacun.e des spectateur.ices l'invoquera différemment et intimement.

Camille est le point de convergence du désir, des désirs des personnages de la pièce :
Désir de l'autre, désir d'être autre, désir d'aimer et d'être aimé différemment, désir de s'émanciper des injonctions sociales à la réussite, désir de fuite.

Désir aussi de reconquérir une « zone à défendre », celle de son identité en mutation.

Le prénom Camille est emprunté par les personnes occupant les ZAD pour éviter la personnification devant les médias et les assignations liées au genre et aux origines sociales. C'est à la fois une volonté d'anonymat et d'abolir certaines frontières. Alors que les zadistes contestent un modèle économique en s'en extrayant, nos six personnages luttent avec les schémas systémiques qui les enferment et les conditionnent.

Camille est l'utopie à atteindre et qui nous échappe.

Dans cette pièce, six ami.es d'enfance se réunissent à l'invitation de Camille. Camille sur qui on projette fantasmes, frustrations, colères. Camille ne viendra pas. Cette attente provoque chez chacun.e un trouble, un bouleversement : Qui sommes-nous devenus ? Sommes-nous le produit de notre ADN social ou celui de nos choix propres ?

Entre les personnages monte peu à peu une tension, une inquiétude, et le besoin de justifier qui on est, nos choix et nos parcours : pouvons-nous dire que nous avons réussi notre vie ?

Ces six figures archétypales incarnent une génération, la mienne, née dans les années 80, qui se retrouve en mutation entre un schéma patriarcal qui les précède et le bouleversement qu'a engendré le mouvement #metoo et ce qu'il représente comme nécessité à se réinventer.

Devant nous, se déconstruisent les identités façonnées par les modèles dominants dont chacun.e tente de s'émanciper.

Superposition de deux écritures : narrative et chorégraphique

« *J'écris selon un rythme, pas une intrigue* »

Virginia Woolf

Nous juxtaposons à la narration de ces retrouvailles des moments de souvenirs et des flashforward. Le temps n'est pas linéaire. Il se recompose par fragments.

Les générations se regardent et des temps inconciliables se font face : l'enfant que nous étions observe le chef de famille que nous sommes devenu ; l'adolescente danse sous le nez de la femme d'affaire qu'elle sera ; le vieillard que nous aurions pu devenir assiste impuissant à l'enterrement de celui qui a voulu mourir trop tôt ; la figure se tient devant son ombre. On est tour à tour vivant et fantôme.

Nous créons un dialogue entre les corps façonnés par les codes sociaux, contraints et solitaires, et l'indicible vitalité insoumise, impulsive et révoltée. Un dialogue entre ce qu'on laisse paraître et ce qui est contenu, entre ce qu'on dit et ce qui est tu, entre la surface des choses et leur secret.

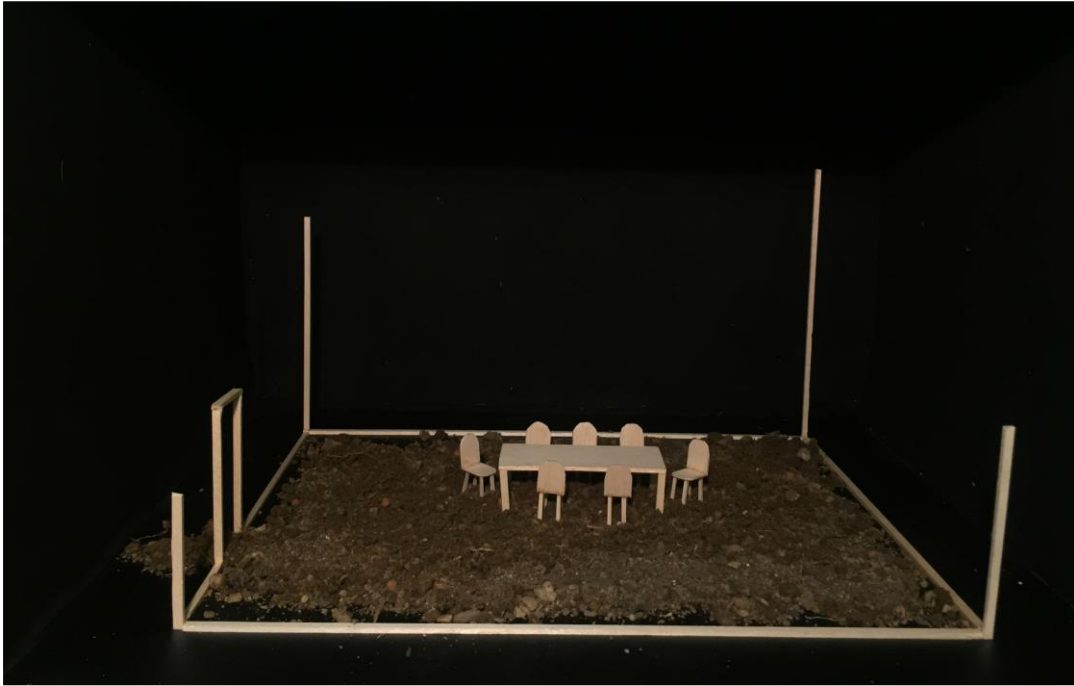
Où nul ne nous attend est donc la perception subjective de ces retrouvailles. C'est une narration en éclat, un puzzle à reconstruire, une enquête.

Déjouant le réel, le fil de la fiction se plie, offrant ainsi un récit kaléidoscopique de ces identités en métamorphose.

Chacune des figures doit accepter une part d'inconnu qui les submerge et les transforme. C'est cela que nous mettons en mouvement pour plonger dans les dédales des désirs inavoués, et raconter le combat de chacun.e face à ses tentatives de déconstruction et à l'inéluctable finitude.

Pauline Laidet

L'espace



Maquette réalisée par Federica Buffoli à partir des premières esquisses de scénographie

Nous cherchons à créer un espace « fantôme », comme un souvenir redessiné et mis en perspective. Nous travaillerons avec des matériaux principalement recyclés sur une proposition épurée laissant libre les projections personnelles du public.

Un espace inspiré entre autres du travail de la photographe iranienne Gohar Dashti.



« Home » - Gohar Dashti

Extrait du texte

Rhoda : Y'a un problème ?

Bernard : Non non rien. Enfin ça dépend de la chambre que vous m'avez laissée ...

Neville : Si y'a un problème.

Bernard : Non mais ça va.

Neville : Si si, dis-leur. Ils peuvent savoir.

Bernard : Je crois que tout le monde s'en fout.

Neville : C'est juste que récemment j'ai appelé Bernard pour lui demander un coup de main et il m'a proposé un stage dans son entreprise... et je viens de refuser. Je viens de lui dire.

Rhoda : Ah bon.

Neville : Et je l'en remercie et je suis désolé de refuser mais voilà je vais... je vais pas le faire.

Bernard : Non mais y'a aucun problème.

Jinny : Mais Neville, t'as raison, faut pas se forcer.

Susan : Oh non c'est sûr, surtout pas...

Jinny : Si tu le sens pas... Faut s'écouter.

Neville : Oui, voilà.

Jinny : Tu... tu voudrais faire quoi ?

Neville : Rien.

Temps

Jinny : Non mais, tu fais quoi, en ce moment par exemple...

Neville : Rien.

Jinny : Ah ok. Ok. Et ça va ? Je veux dire, ça te plait ?

Neville : Beaucoup.

Louis : C'est normal qu'il n'y ait que 6 chambres ?

Susan : Ha oui j'ai pas fait attention.

Bernard : Moi en tout cas, je dors pas sur le canapé.

Rhoda : Peut-être que Camille a prévu de dormir dans le salon.

Susan - Peut-être que Camille a prévu de dormir avec quelqu'un d'entre nous ?

L'équipe

PAULINE LAIDET

Metteuse en scène, autrice

Comédienne et metteuse en scène, Pauline Laidet se forme à l'École de la Comédie de Saint-Etienne de 2003 à 2006 avant de travailler comme interprète avec les metteur.euses en scène Anne-Laure Liégeois, François Rancillac, Philippe Vincent, Émilie Leroux, Myriam Boudenia, Laurent Brethome, Riad Gahmi, Alexis Jebeile, et avec les chorégraphes Denis Plassard, Mathieu Heyraud et Hélène Rocheteau. En tant que metteuse en scène, elle crée en 2011 *Jackie*, un monologue d'Elfriede Jelinek dans lequel elle joue. En 2014, elle crée sa propre compagnie La seconde Tigre et donne dans ses spectacles une place essentielle à l'écriture visuelle et physique au sein d'une fiction théâtrale. En 2016, elle met en scène *Fleisch*, une libre adaptation du film *On achève bien les*

chevaux de Sydney Pollack. En 2018, elle commence sa collaboration avec l'autrice Myriam Boudenia dont elle monte deux textes se faisant écho sur la question de la révolte et de l'émancipation : *Souterrain*, une dystopie qu'elle crée à La Comédie de Valence - CDN, puis en 2019 *Héloïse ou la rage du réel* qui se crée au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN. De 2018 à 2020, elle est artiste en résidence au Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon ; c'est dans ce cadre-là, qu'elle réalise le projet participatif *Dissidence* réunissant une centaine d'amateur.rices. En 2020/2021, elle est artiste associée au Dôme Théâtre d'Albertville. En 2019, puis en 2021, elle met en scène avec la Maîtrise de l'Opéra de Lyon *Les Enfants du Levant*, un opéra d'Isabelle Aboulker. Elle est actuellement artiste de La Fabrique de La Comédie de Saint-Étienne et crée en 2022 sa première pièce jeune public dédiée à l'itinérance : *La Nuit Labyrinthe*, un texte qu'elle a écrit. Elle prépare sa prochaine création tout public *Où nul ne nous attend* pour la saison 2023-2024 à partir des *Vagues* de Virginia Woolf.

Titulaire d'un Master 2 et du Diplôme d'État de Professeur de Théâtre, elle intervient régulièrement dans différents établissements scolaires, auprès d'options théâtre, au Conservatoire de Lyon, et à la Maîtrise de l'Opéra de Lyon.

LOGAN DECARVALHO

Comédien, auteur, collaborateur artistique

Initié au théâtre en Auvergne, il passe un an au conservatoire de Clermont-Ferrand, et intègre ensuite l'École Nationale d'Art Dramatique de Saint-Etienne dont il sort en 2011 (Promo W). Il a joué entre autre dans *La Noce* (Yann-Joël Collin) *Class Enemy* (Nuno Cardoso), *Une liaison Contemporaine* (Carole Thibaut), *L'enfant froid* (Stéphane Bénazet) *Fleisch* (Pauline Laidet), *La grande valse brillante* (Soleïma Arabi), *Pavillon noir* (Collectif Os'o) *Jules César* (Pauline Méreuze), *Héloïse ou la rage du réel* (Pauline Laidet), *Dunsinane* (Baptiste Guiton), *Œuvrer son cri* (Sacha Ribeiro), *Les saisons* (Hugo Mallon). Logan est aussi auteur, il a écrit et interprété un seul-en-scène *Moitié Voyageur*, co-écrit avec Vincent Dedienne, Anaïs Harté et Gabriel Lechevalier qui signe également la mise en scène. Il a adapté ce spectacle en roman publié chez Payot : *Ma sœur est une gitane*. Il a écrit *État de siège*, une commande pour la comédie de Saint-Etienne, et co-écrit le spectacle *Campagne* (Sébastien Valignat).

Il est une des voix dans la série animée : *Pandas dans la Brume* diffusée sur France 5, aux côtés d'Alexandre Astier et François Rollin.

CECILE BOURNAY

Comédienne

Élève à l'École de La Comédie de Saint-Étienne (1999-2002) puis comédienne permanente au sein de ce théâtre de 2002 à 2003, elle a notamment travaillé avec Pierre Maillet, Jean-Claude Berutti, Christian Schiaretti, Marcial Di Fonzo Bo, Johanny Bert, Laurent Brethome, Serge Tranvouez, Véronique Bellegarde, Robert Sandoz. À Lyon, elle rencontre Michel Raskine avec qui elle travaille sur *Périclès* de Shakespeare (2006) et *Huis clos* de Sartre (2007). Ce spectacle l'amènera à jouer au théâtre de l'Odéon avec le metteur en scène Giorgio Barberio Corsetti avec qui elle collabore sur deux spectacles : *Gertrude* de Howard Barker (2009) et *La Ronde du carré* de Dimitris Dimitriadis (2010). En octobre 2011, elle travaille avec le metteur en scène et directeur de la Comédie de Valence, Richard Brunel avec qui elle crée *Les Criminels* de Ferdinand Brückner. Puis elle joue dans *Les Bonnes* de Genet sous la direction d'Éric Massé. En 2014-2015, elle joue dans *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Laurent Brethome. En 2016, elle travaille avec Pierre Maillet comme comédienne dans *La cuisine d'Elvis*. Depuis deux ans, elle collabore avec la comédienne et metteur en scène Aurélia Lüscher et l'auteur Guillaume Cayet avec qui elle travaille sur trois spectacles : *Babar*, *Le transparent noir* (2018), *9 mouvements pour une cavale* (2019), *La Comparution* (2020-21). En 2019, elle est comédienne et musicienne dans *Candide* de Voltaire mis en scène par Arnaud Meunier. Également accordéoniste depuis l'enfance, elle participe à la composition musicale de nombreux spectacles et crée son propre cabaret *J'ai fait une belle croisière* avec Jean-Pierre co-produit par la scène nationale d'Alençon. Titulaire du Diplôme d'état de professeur de théâtre, elle travaille avec la Classe Préparatoire Intégrée de la Comédie de Saint-Etienne. Au cinéma, elle a tourné dans le dernier film de Pierre Jolivet *Victor et Célia* et dans la dernière saison de la série *Engrenages*.

HEIDI BECKER-BABEL

Comédienne

Heidi Becker Babel s'est formée à l'école de la Comédie de Saint-Etienne. Elle a ensuite obtenu un master arts de la scène et un Diplôme d'Etat d'artiste pédagogue. Elle a joué au théâtre sous la direction de François Rancillac (Levin, R. De Vos), Eric Massé, Emmanuel Darley, Laurent Brethome (Feydeau, Labiche, Marlow, Zumstein), Nathalie Garraud (Barker), Guillaume Baillart (Dorst), Benoit Martin, Gilles Granouillet, Jean-Claude Berutti (Ionesco, Melquiot), Patrick Reynart (Karge), Yann Métivier (Garcia), Nino d'Introna, Vladimir Stayaert, Christel Zubillaga, Hugues Chabalière, Antoine de la roche, Benjamin Villemagne. Elle a joué pour le cinéma dans *Freestyle* de Caroline Chaumienne et la télévision notamment sous la direction d'Emmanuel Bourdieu, Alain Robillard, Julien Zidi, Stéphane Malhuret. Depuis quelques années elle enseigne la pratique théâtrale dans la classe préparatoire intégrée de la Comédie de Saint Etienne et au conservatoire de Lyon.

MARGAUX DESAILLY

Comédienne

Après être passée par le conservatoire de Rennes, Margaux intègre en 2014 l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne (promotion 27) dont elle sort diplômée en juin 2017. Depuis sa sortie elle travaille avec les metteur.e.s en scène Laurent Fréchuret, Pauline Laidet, Pierre Maillet, Arnaud Meunier, Julien Rocha et Victor Thimonier. Comédienne de formation, Margaux cherche à élargir les contours de sa pratique : elle travaille avec le chorégraphe Mathieu Heyraud sur plusieurs créations, avec la clown Caroline Obin sur le projet *Homo Sapiens* et fait partie du groupe de musique féminin MAMEL. Elle co-dirige également la compagnie 52 Hertz avec laquelle elle crée le spectacle *Sirènes* (création automne 2022).

ANTOINE DESCANVELLE

Comédien

Après ma formation à la Scène-sur-saône j'ai fondé le théâtre de l'Exécuteur en 2003. J'ai travaillé sur différents auteurs tels Dahlström, Büchner, Guyotat, Molière et Artaud. Dans le même temps j'ai organisé des lectures publiques mensuelles pendant deux ans intitulées « Ceux Qui ... », les choix des auteurs étaient sélectionnés à partir de ce que Mehdi Belhaj Kacem appelle la « production positive du mal ». Ces Lectures ont muté pour devenir des performances tragi-comiques jouées bi-mensuellement pendant deux ans. L'aventure du théâtre de l'Exécuteur se terminera en 2009 après la création de deux spectacles, « Membres ou mes adieux à la France » puis « Afrika korps » qui sont la compulsion d'écriture et d'improvisation. Je rejoins à ce moment la Dinoponera Howl Factory en tant qu'acteur jusqu'en 2019 puis le Collectif Tongue en tant qu'acteur et dramaturge.

Je travaille également avec Riad Gahmi, en tant qu'acteur sur « le Jour est la nuit », mis en scène par l'auteur et sur « Gonzoo » mis en scène par Philippe Vincent. J'accompagne également Riad Gahmi en tant que dramaturge sur d'autres projets.

Je rencontre également Pauline Laidet avec qui je travaille depuis 2014 notamment sur « Fleisch » et « Héloïse ou la rage du réel ».

Je suis devenu intervenant régulier à La Scène- sur- Saône en 2004 jusqu'à sa fermeture en 2020.

ANTOINE BESSON

Comédien

Antoine Besson se forme au métier de comédien de 2010 à 2013 au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon. De 2011 à 2013 et parallèlement à ses études, il est dirigé par Christian Schiaretti au sein de la troupe du Théâtre National Populaire de Villeurbanne dans diverses œuvres des auteurs suivants : Victor Hugo ; August Strindberg ; Miguel de Cervantès ; Pedro Calderon de la Barca ; Johannes Von Saaz ; Florence Delay et Jacques Roubaud ; Denis Guénoun. Depuis 2013, il travaille avec diverses compagnies dirigées par Benjamin Groetzinger ; Jean-Paul Delore ; Rita Pradinas ; Gilles Pastor ; David Mambouch ; Baptiste Guiton ; Laurent Fréchuret ; Gautier Machado ; Guillaume Doucet ; Sylvain Delcourt ; Catherine Hargreaves ; Véronique Kapoian & Dag Jeanneret ; Olivier Borle ; Pauline Laidet. En 2018, il danse pour la première fois dans *L'Autre*, spectacle jeune public chorégraphié par Cécile Laloy (Cie ALS) dans le cadre du dispositif Comédie Itinérante de La Comédie de Saint-Etienne. Il rejoint la compagnie Maguy Marin en 2020 pour la création *Y aller voir de plus près*, présentée à Avignon en 2021.

PATRICK DE OLIVEIRA

Auteur-compositeur

Auteur, compositeur, interprète et ingénieur du son, Patrick De Oliveira développe depuis le milieu des années 2000 des compositions aux univers oniriques et poétiques. Sa musique est un mélange de sonorités électroniques, acoustiques et organiques dialoguant avec les corps et les mots. Il aime mélanger et développer des univers cinématographiques et métissés; de l'électro en passant par la musique classique et traditionnelle, sa quête permanente de syncrétisme musical et de mouvement dans ces œuvres le pousse naturellement à composer pour des pièces chorégraphiques. Il collabore

notamment avec la Cie Dyptik de Souhail Marchiche et Mehdi Meghari, la Cie Etra de Mellina Boubetra, la Cie Diving Leaf de Evan Greenaway, la Cie Laboration Art Company...

En théâtre, il compose pour plusieurs metteur en scène tel qu'Arnaud Meunier, Riad Gahmi, Matthieu Cruciani, Elsa Imbert, Benjamin Villemagne... Au côté de comédien(ne) comme Rachida Brakni, Philippe Torreton, Éric Cantona, Anne Brochet, Vincent Garanger...

Il décide également de passer à l'écriture et à la mise en scène d'œuvres chorégraphiques et théâtrales en co-fondant la Cie Sans Lettres.

FEDERICA BUFFOLI

Scénographe & accessoiriste

Née à Brescia (Italie), Federica Buffoli entreprend, après l'équivalent du bac, un cursus d'études théâtrales à l'Université de Padoue, puis un master-pro « techniques théâtrales » à l'université IUAV de Venise. Elle arrive en France, à Paris, grâce au projet Erasmus.

Après une expérience de 5 ans en tant que administratrice au sein de l'association ARTA à la Cartoucherie, en 2018 elle s'inscrit à la formation professionnelle "Constructeur de décors" au CFPTS qui lui permet de se reconverter et de lancer sa carrière dans le monde du décors et de la fabrication des accessoires pour le spectacle vivant.

Depuis 4 ans, elle collabore régulièrement avec diverses compagnies telles que La cie Infusion (*Entre deux rives, Quand nous portera l'océan*), La fleur du boucan (*La ferme des animaux*), La seconde tigre, le théâtre de l'évidence (*Chaîne de montage* en création), La cie World Wild Society, La cie Nobody (*Kesta*), le Collectif la Distillerie (*Dans la joie et la bonne humeur*), La cie Créature Ingrate (*Bozzoli* en création), le metteur en scène Gerardo Maffei (*Un petit poisson, Feu pour Feu*) . Depuis 3 ans elle travaille également en tant que accessoiriste à l'Opéra de Lyon.

BENOIT BRÉGEAULT

Créateur lumière & régisseur général

Passionné par la lumière depuis ses premières années universitaires à Caen, Benoit Brégeault a commencé sa carrière au théâtre de l'autre côté de la rampe. Formé à la Comédie de Saint-Etienne entre 2005 et 2008, il est ensuite comédien associé de ce CDN jusqu'en 2009. Après avoir touché à la danse, au cinéma et avoir joué en France, en Belgique, au Maroc, il revient à ses premières amours : l'éclairage de spectacle.

Il se forme en 2013 au métier de régisseur lumière à l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle à Avignon et a depuis accompagné comme régisseur et/ou créateur une trentaine de spectacles allant du théâtre pur aux arts numériques, grâce à ses compétences en administration et programmation informatique, collaborant avec Pauline Sales, Benjamin Villemagne, Myriam Boudenia, Julien Rocha, Raphaël Gouisset, Robert Castle, Pauline Laidet, François Hien.

Contacts

Pauline Laidet, metteuse en scène

lasecondetigre@gmail.com

Administration / Production

Virginie Bouchayer – L’Echelle, bureau de production -

virginie@lechelle.fr

Régie générale

Benoit Bregeault

b.bregeault@posteo.net

Téléphone : 06.17.77.44.35

Compagnie ***La seconde Tigre***

Maison des associations

28 rue Denfert Rochereau

69004 LYON

www.lasecondetigre.com

